L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 21 OCTOBRE 1887.

THÉATRE SAINT-CHARLES.—L'ouverture du St-Charles, qui aura lieu après demain est attendue avec une impatience facile à comprendre. En effet, l'affiche promet, pour ce soir-là, un spectacle d'un caractère tout particulier, un spectacle qui partout a fait sensation et recette.

Nos lecteurs le savent, il s'agit d'animaux qui ont été dressés d'une merveilleuse façon, dont on fait véritablement travailler l'intelligence, sous les yeux mêmes du public.

La troupe, dont M. Bristol est le directeur, se compose de chevaux, ponies, mulets.

Ce n'est pas seulement à des exercices de cirque, plus ou moins connus, qu'on les emploie, la difficulté vaincue est infiniment plus sérieuse que celle là.

On a transformé ces bêtes en véritables acteurs et si on ne les fait point paraître dans une pièce compliquée—ce qui serait trop demander—ils se montrent fort amusants, réellement comiques dans les scènes où ils sont produits, scènes *écrites* pour eux.

On nous parle surtout du mulet, qui, si nous en jugeons par certains articles de la presse américaine, semble être l'étoile de la troupe. On nous assure qu'il est impossible de conserver son sérieux devant les frasques auxquelles il se livre.

C'est pour la première fois qu'un semblable *personnel artistique* paraîtra devant le public de la Nouvelle Orléans, mais la connaissance sera vite faite. Les vingt deux pensionnaires quadrupèdes de M. Bristol échapperont sans nul doute à "l'émotion inséparable d'un début;" ils se montreront avec tous leurs moyens. Et s'ils tiennent toutes les promesses que l'on nous fait en leur nom, ils sont surs d'un succès qui les fera piétiner, piaffer d'aise.

Depuis hier le contrôle est ouvert pour cette curieuse représentation et dès les premières heures les demandes de places se sont faites nombreuses.

Nous rappelons aux lecteurs que les prix sont des plus modiques; ils en trouveront l'échelle dans une annonce insérée à la première page du journal.

L'engagement de M. Bristol n'est que d'une semaine.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est aujourd'hui qu'aura lieu l'avant dernière soirée du "Juvenile Opera Company," dans *La Mascotte* toujours. La troupe, nous l'avons déjà dit, offre un ensemble satisfaisant, et plusieurs des sujets ne manquent jamais de produire très favorable impression sur le public, surtout les deux petites danseuses en raccourci, si gentilles et si étonnantes d'aplomb.

Demain, pour les adieux de la troupe, *La Mascotte*.

Dimanche, première soirée de MM. Barry et Fay, dans leur comédie nouvelle : *Irish Aristocracy*.

THÉATRE FARANTA.—Le public paraît unanime à reconnaître que la troupe Berland est l'une des plus intéressantes qui aient paru au théâtre Faranta. Leur spectacle est d'un genre tout nouveau et la variété en fait paraître la durée trop courte.

Il est regrettable que cet engagement de M. Mme et Mlle Berland soit si court; d'autant plus que la pluie de ces derniers jours a privé bien des personnes de se rendre au populaire théâtre de la rue d'Orléans. Les représentations de ces trois sujets, très applaudis, prendront fin dimanche soir. Aujourd'hui on les reverra dans un programme renouvelé et divers, et demain, en matinée et le soir.

DIME MUSEUM.—Tous les jours, jusqu'à nouvel ordre: l'homme-ours; M. W. A. Cox, un virtuose ne ressemblant à nul autre, deux théâtres, avec deux troupes bien en contraste, mille et une curiosités attirent un nombreux public au Dime Museum. Les représentations ont lieu de dix heures du matin à dix heures du soir. Pour les heures des spectacles consulter l'annonce.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 16 octobre, par "La Champagne."

[Liste des passagers : Mme W. G. Alget, Mme Ashledt, M. Abaquesne de Parfouru, M. E. A. Anderson, M. Bailly, Rév. J. F. O'Brien, ... Mme Lawson Brown, Mme Vve Bondoux, M. Pedro Torres et 510 passagers de 3e classe.]

L'HOPITAL FRANÇAIS DE LONDRES ET LE CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN DE PARIS.—Le ministre des travaux publics de France a, le 6 octobre, rendu compte, au Conseil des ministres, de son voyage en Angleterre, au cours duquel il n'a eu qu'à se féliciter des témoignages de sympathie manifestés en faveur de la France. Il a promis à la colonie française de Londres de déposer une demande de crédit pour l'agrandissement de l'hôpital français. Cette question sera sérieusement examinée par le Conseil.

M. de Heredia a, d'autre part, informé ses collègues que le nouveau projet de chemin de fer métropolitain est terminé au point de vue technique. Il compte engager à ce sujet, incessamment, des négociations avec la Ville et conclure une convention financière.

Voici quelques indications sur ce projet. Le tracé de l'ancien projet est modifié. M. de Heredia supprime la ligne circulaire passant par les boulevards extérieurs et la remplace par une ligne se rapprochant davantage du centre. La ligne de la gare Saint-Lazare à la gare du Nord par l'Opéra est conservée comme ligne principale. La ligne passant par le boulevard Magenta sur la rive droite, et par le boulevard Saint-Germain sur la rive gauche, subsiste également, ainsi qu'une partie de la ligne de la gare de l'Est à la gare de Sceaux.

Le réseau est entièrement souterrain. La dépense est évaluée à 230 millions, soit 10 millions de plus qu'à l'ancien projet.

Comme concessionnaire, M. de Heredia a l'intention de conserver M. Christophle, gouverneur du Crédit foncier.

Enfin, avant de le déposer sur le bureau de la Chambre, le ministre va soumettre officieusement ce projet à une commission formée de députés et de conseillers municipaux et dont feront partie les membres de la Chambre qui ont combattu l'ancien projet, tels que MM. Raymond et Cavaignac.

UN NOUVEAU LIVRE DE PIERRE LOTI.—Le ministre de la marine de France vient d'autoriser M. le lieutenant de vaisseau Viaud (Pierre Loti) à publier un livre, intitulé: *Madame Chrysanthème.*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps, plus frais; légers vents du nord.

Température du 20 octobre 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	19
Midi	76	23
2 P. M.	74	23
6 P. M.	72	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Pierre E. Jorda à Mlle Marie A. Lamothe.
John A. Mailhes à Mlle Julie Alciatore.
Edward Skillman à Mlle Belle Reid.
Otto A. Levy à Mlle Malvina Gretzner.
Henry Long à Mlle Rosa Johnson.

Naissances.

Mme Henry Kenner, un garçon.
Mme Jos. Gemeinhardt, un garçon.
Mme D. A. Ingersoll, un garçon.
Mme Salvatore Giallana, un garçon.
Mme Fritz Franck, un garçon.
Mme Jeffrey Barnes, un garçon.

Décès.

Veuve Marie J. Goodman, 54 ans, coin Tonti et Douane.
Christine Robinson, 13 mois, coin Cypress et Claiborne.
Wm. A. Robertson, 13 jours, 153 rue Rousseau.
Birdie Cotton, 4 ans, rue Tchoupitoulas, près State.
Mme M. V. May, 44 ans, 238 rue St-Charles.
Geo. J. Lintenger, 38 ans, coin Burthe et Cambronne.
Ed. Dupart, 5 ans, 122 rue Espagne.
M. Estelle Alexander, 2 ans, 315 St-Claude.
Milly A. Cooper, 80 ans, coin Sixième et Léonidas.
Louise Pattison, 51 ans, 47 rue DeArmas.
Mme Hester Jones, 75 ans, 71 rue Palmyra.
Ed. Herrman, 4 ans, rue Jersey, près Berlin.
Mme J. F. Girault, 56 ans, 278 rue Esplanade.
Ernest Stegelmeier, 14 mois, 76 rue Cypress.
Celina Lambert, 3 ans, coin Tremé et St-Louis.
Veuve Jos. Guillaume, 49 ans, 437 rue St-Claude.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Vve Margaret Hastings et als à H. A. Reinecke, un terrain dans l'ilet borné par les avenues Pacific et Elmire et les rues Alix et Eliza, $640.

La même à F. J. Reinecke, un terrain dans le même ilet, $960.

F. Reinecke et als à Mme Vve Margaret Hastings, trois terrains dans le même ilet, $600.

C. L. Schapp à B. Lesher, un terrain borné par les rues Baronne, Peniston, Dryades et Amélia, $600.

Mme J. Finn à H. W. Christian, deux terrains dans l'ilet borné par les rues Sixième, Septième, Prytanée et Colisée, $1500.

Louisiana Homestead Association à E. M. Furlong, un terrain dans l'ilet borné par les rues Market, Chippewa, Annonciation et Félicité, $2000.

La même à S. R. Oliver, deux terrains dans l'ilet borné par l'Avenue Nashville, les rues Laurel, Annonciation et Arabella, $2000.

La même à J. Borel, un terrain dans l'ilet borné par les rues Hillary, Adams, Macarty et De Armas, $800.

Mme A. Wilson à Mme Thos. Thomassin, un terrain dans l'ilet borné par l'avenue Lafayette, les rues St-Claude, Musique et Marais, $500.

George Forstall à Mme M. Mangin, 1o. Deux terrains bornés par les rues Chippewa, Pleasant, Harmonie et Jersey. 2o. Un terrain dans l'ilet borné par les rues Sixième, Septième, Chippewa et Jersey, $1000.

Cour Suprême. Décisions du juge Bermudez, juge de la Cour Suprême, siégeant à Shreveport :

L'Etat contre Scott.—Jugement confirmé.

L'Etat contre Bessinger.—Confirmation du jugement de la cour inférieure.

L'Etat contre Cole.—Rejet de l'appel.

Juge Watkins.

L'Etat contre Cevis.—Confirmation du jugement.

L'Etat contre Will A. Strong.—La décision de la cour sera rendue à la Nlle-Orléans.

Ont été admis à pratiquer dans l'Etat de la Louisiane, après avoir passé l'examen d'une façon satisfaisante :

Robert Whetstone, Oak Ridge, Lne.; W. S. Brown, Lake Providence; Ward D. Mulholland, Floyd, Lne.; W. F. Maples, Shreveport; Lafayette Leavel, paroisse Morehouse; A. J. Murff, paroisse Bossier; J. A. Lemoine, Marksville; F. W. Price, Ruston; Sam Henderson, Jr., et R. Lyons, Nouvelle-Orléans.

Cour Civile de District.—La succession de Martha A. Barclay, Vve E. K. Bryant et Henry Reinecke sont ouvertes.

Mme Coralie Buisson, Veuve Chapotin, fait opposition aux comptes de la succession H. Chapotin et demande à être inscrite pour $7000 pour services rendus par Chapotin lors du procès P. P. J. Martin contre P. et J. Aldigé.

F. A. Lynch a été déchargé de toutes ses dettes par le juge Voorhies.

Mme Augustin Russell contre A. Farantelli pour obtenir la saisie de certain mobilier.

Cour Criminelle de District.

—Section A.—

Accusations :

Wm Lee, Isidore Castaline, Chas Brown, Raymond Laussade, James T. Poole, Martha Sims, John Hall, voies de fait.

James Williams, Joseph Hamilton, John Thompson, alias Johnnie Seymour, Philip Philimore, alias Philimore Graud, et Benjamin Woods, alias Wiltz, larcin. Stephen Ruli, port d'armes cachées.

Thomas Cahill, coups et blessures.

Geo. Harris, larcin, 4 mois de prison.

2me Cour de Recorder.—M. et Mme E. J. Sherman, qui ont déjà demandé la séparation de corps et de biens devant la Cour Civile, ont comparu hier devant le Recorder Sambola, l'un comme accusé, l'autre comme plaignante. M. Sherman est accusé par sa femme de menaces avec un pistolet. Le juge Sambola a retiré l'accusation et mis l'accusé sous caution de $500 comme garantie de ses actes.

Son avocat s'est opposé à cette décision, disant que l'accusation ayant été retirée, il n'existait plus aucun grief contre son client.

La caution a été néanmoins maintenue; mais le juge Marks a déclaré que son client ne la fournirait pas, et qu'il allait demander pour lui un writ d'habeas corpus.

Sombré—Le bateau de fumigation du bureau de santé a sombré à la station de quarantaine. On s'occupe activement de le remettre à flot.

Démission.—Le maire a reçu la démission de l'homme de patrouille Geo. Ucas, (7ème précinct.)

La tempête.—L'eau se retire lentement dans les quartiers inondés; les machines à drainer fonctionnent de nouveau et il est à espérer que si le vent ne se lève point de nouveau, l'eau se sera complètement écoulée d'ici à 3 ou 4 jours.

Toutes les crevasses des bassins sont momentanément réparées et l'on espère que les digues ne se rompront plus d'ici à ce que le niveau du bassin ait baissé.

Le prince Iturbide qui était parti pour le Mexique, à bord du Whitney, a dû revenir en ville. Il déclare que c'est la plus terrible tempête qu'il ait jamais vue.

Le débordement du Lac Catherine a submergé la voie du Louisville and Nashville sur une grande longueur, mais les dommages ont été peu importants et bientôt réparés.

La paroisse Lafourche a beaucoup souffert du vent et de la pluie.

Dans la paroisse Ascension, les récoltes ont été dévastées et les communications télégraphiques et téléphoniques interrompues avec la Nile-Orléans.

A la station St. Charles, sur la voie du Texas Pacific, un train de marchandises a été renversé. Les wagons ont été mis en pièces, mais personne n'a été blessé.

A Milneburg, les quais et les maisons de bains ont été détruits et la voie a été ravagée sur une longueur de 100 pieds.

M. Trasconi a éprouvé une perte de $2,000.

Hier le lac était relativement calme, bien que son niveau fut encore très élevé; des épaves de toutes sortes, bateaux sombrés, débris de maisons, etc., sillonnaient sa surface.

Les cheminées qui restaient debout, de l'incendie des rues Philippe et Magnolia ont été renversées ainsi qu'un nombre considérable d'autres cheminées partout à travers la ville.

Le cimetière St. Louis, rue de l'Esplanade est submergé ainsi que le derrière du quartier des Champs-Elysées.

Un char de la rue Claiborne a été renversé par la chute d'un arbre.

Le total des dégâts causés à la station de Milneburg est évalué $10,000.

Suicide.—Hier à 5 heures de l'après-midi, Mme Elizabeth Wolf, âgée de 70 ans, en l'absence de son mari et de sa fille s'est pendue au montant d'une fenêtre à l'aide d'une corde. Au retour de M. et Mlle Wolf, elle était morte. Son mari déclare ne point connaître la cause qui peut avoir déterminé sa femme à agir ainsi. Le coroner a vu le corps et a délivré un certificat de suicide.

Le président Cleveland ne viendra pas.—Les délégués qui devaient aller à la rencontre du président Cleveland n'ayant pu partir à cause de la tempête, lui ont adressé un télégramme pour le prier de visiter notre ville si cela lui était possible, afin d'y venir pendant le prochain mardi gras.

Le Col. Lamont, secrétaire privé du Président a répondu par dépêche au maire Guillotte, lui accusant réception de son télégramme et lui faisant part des regrets du Président de ne pouvoir répondre à l'invitation, des affaires urgentes exigeant à bref délai sa présence à Washington. Aucune réponse n'a été faite relativement à l'invitation pour le Mardi-Gras.

La Brasserie du Pélican.—On sait quel énorme succès ont obtenu dans ces derniers temps les brasseries fondées à la Nouvelle-Orléans. La consommation de la bière a énormément augmenté parmi nous et les actionnaires qui avaient eu le bon esprit de placer leur argent dans ces entreprises ont fait d'excellentes affaires.

Déjà, il y a trois grands établissements de ce genre dans cette ville: le premier, rue du Canal; le deuxième, rue Delord; le troisième, rue Tchoupitoulas. Le second était, jusqu'ici, privé de cet avantage, devant s'élever une quatrième brasserie dans ce quartier.

Il s'agit de transformer, d'agrandir la brasserie Erath à laquelle on donnera le titre de brasserie du Pélican. 20 actionnaires ont déjà placé leurs capitaux dans cette excellente entreprise. Voici les noms des cinq directeurs choisis à l'unanimité, à l'assemblée des actionnaires: MM. Albert Erath, Henry Albert, E. Vergnes, J. Behrend et Fred D. Becker, ils sont chargés de la reconstruction des bâtisses et de ne rien épargner pour fournir de la bière de 1ère qualité.

La société s'est fondée au capital de $100,000, dont la majeure partie a déjà été souscrite. Comme tous ceux qui prennent une part active à l'entreprise sont en même temps de gros consommateurs, le succès n'est pas douteux; sera aussi brillant que celui des brasseries déjà existantes.

On a choisi pour directeurs des hommes qui ont des capitaux dont ils ne savent que faire et qui connaissent à fond le métier. Nous sommes heureux de voir cette quatrième brasserie s'élever dans le 2me district, où il en manquait une. Elle contribuera puissamment à alimenter ce district et y donner du mouvement d'affaires qui y fait tant défaut.

Le feu à bord.—Hier, à midi, alors que le steamboat "Belle of the Coast" remontait le fleuve et se trouvait en face de la rue Julie, on a découvert le feu à son bord mais il a été éteint immédiatement et a continué sa route.

Arrêté.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, un nommé Eugène O'Donnell, qui habite rue Dryades No 152, s'étant battu chez lui, sa femme a fait prévenir un agent au bureau de police. Le caporal Cooper qui s'y trouvait, a été envoyé sur les lieux, mais il a eu grand peine à s'emparer de O'Donnell, qui en se rendant à la station a engagé une lutte corps-à-corps avec l'officier de police et lui a déchiré son pantalon. Sans l'assistance des citoyens Freschon et Darey, le caporal Cooper n'eut jamais amené son prisonnier au poste.

MANIFESTATION ROYALISTE EN FRANCE.—Nous lisons, dans le *Journal du Havre*:

Une grande manifestation royaliste se prépare en France.

Un écrivain royaliste nous en apporte la nouvelle en ces termes :

"Il y aura *mille ans*, le 12 janvier 1888, le 12 janvier prochain, que, sans parler de leur origine Carlovingienne, la Couronne de France est entrée dans la race des Ducs de France et Comtes de Paris.

"Quelle race souveraine de l'Europe peut prétendre, même de bien loin, à une pareille ancienneté Royale, historique et prouvée?

"Quelle perte, pour la France, d'être privée d'un semblable prestige!

"Nous pensons que les Royalistes devront certainement fêter et rappeler, solennellement cet anniversaire Français, Royal et Capétien du 12 janvier 1888, ce glorieux millénaire. La meilleure manière de le fêter, consisterait, en un ardent effort, en des sacrifices généreux pour rendre, en fait, la Couronne à son Légitime possesseur, à Philippe VII; à la Race de saint Louis, de Hugues Capet, d'Eudes et de Robert le Fort; à la descendance de ceux qui ont fait la France et yont encore la sauver."

En regard de cette emphase, il suffit de rappeler que les conservateurs de l'Orne viennent de se reconnaître incapables de disputer aux républicains le mandat devenu vacant par la mort de M. Roulleaux-Dugage.

Ces gens, qui parlent, avec tant d'emphase, de rendre la couronne à son légitime possesseur, à Philippe VII, ne sont même pas en état de conquérir ou de garder un siège à la Chambre.

LA MARINE ESPAGNOLE.—Grâce aux 225 millions votés par les Cortès espagnoles pour la marine, le Conseil supérieur de la marine, séant à Madrid, a adopté définitivement les projets de construction d'une nouvelle escadre qui sera ainsi composée :

Un cuirassé, six croiseurs cuirassés de 7,000 tonneaux; neuf de 1600; vingt-cinq croiseurs torpilleurs du même type que le *Destructor*, récemment construit en Angleterre; trente torpilleurs de seconde classe; une corvette-école; douze canonnières de 500 tonneaux, et vingt chaloupes à vapeur pour les colonies.

Le Conseil recommande de donner la préférence, pour la construction, aux arsenaux et chantiers espagnols. Mais comme les ressources de ceux-ci sont insuffisantes, on devra recourir aux chantiers étrangers, notamment pour trois des grands croiseurs. La *Gazette officielle* annoncera, prochainement, les conditions de l'adjudication qui aura lieu à cet effet.

Dépêche particulière au *Temps* :
Madrid, 2 octobre, 9 h. 30.

J'apprends que le conseil supérieur de la marine a résolu de modifier le projet primitif des constructions navales, pour lesquelles les Cortès avaient voté 225 millions de francs. Le conseil incline à construire moins de torpilleurs, pour consacrer les crédits à la construction de croiseurs de grande marche et de quelques cuirassés. Le gouvernement annoncera prochainement l'ouverture du concours auquel les constructeurs étrangers seront admis à présenter des projets pour six croiseurs de 4,500 tonneaux chacun.

LES BALLONS DIRIGEABLES ET LE FUSIL MAUSER, EN ALLEMAGNE.—On lit, dans le *Journal du Havre* :

Notre correspondant particulier d'Allemagne nous envoie, d'Iéna, des détails fort intéressants sur des expériences, qui ont pleinement réussi, au sujet de la direction des ballons.

Le ballon, qui a la forme d'un cigare, a tournoyé plusieurs fois au-dessus de l'Elbe, puis s'est dirigé ensuite en droite ligne vers un point qu'on voyait déterminé. Arrivé là, le ballon s'est détourné brusquement et a fait voile vers un autre point, toujours en ligne droite et cela avec un vent très violent.

Les assistants ont marqué leur enthousiasme pour la réussite de cette expérience par des hurrahs et des applaudissements.

Voici une nouvelle assez désagréable pour les autorités prussiennes, et qui serait, peut-être, de nature à expliquer la nouvelle attitude du gouvernement allemand.

L'état-major allemand aurait acquis la conviction que le fusil à répétition Mauser modifié n'a, en réalité, qu'une médiocre valeur, non plus que la poudre adoptée pour cette arme.

Le choix de cette arme aurait été fait avec trop de précipitation.

LES ALCOOLS EN ESPAGNE.—On assure—dit la *République Française*—que le gouvernement espagnol établira, prochainement, par un ordre royal, une définition précise des alcools et ordonnera la création, dans les stations de douanes, de laboratoires pour examiner les alcools importés en Espagne. Ces laboratoires ne laisseront entrer que des alcools purs non nuisibles et dénatureront les alcools destinés à l'industrie, afin d'empêcher leur emploi dans le vinage.

Le gouvernement s'appliquera ensuite à combattre énergiquement, dans l'intérieur de l'Espagne, la fabrication des alcools impurs. Enfin le gouvernement invitera les municipalités à imposer des droits à l'entrée sur les alcools, dans le but de contrebalancer les effets des primes à l'exportation que l'Allemagne et autres pays accordent à leurs produits, aucune clause des traités de commerce ne s'opposant à cette mesure.

LE MANIFESTE DE DON CARLOS.—L'*Echo de Saint-Sébastien* publie une dépêche de Madrid disant que le manifeste de don Carlos paraîtra en novembre et fera sensation, vu la nouveauté des doctrines exposées par le prétendant.

Le manifeste déclarera nécessaire le maintien de l'organisation des forces du parti carliste, afin d'être prêt à tous les événements.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mariage.

Paris, 20 oct—Le mariage de Mlle Alice de Rothschild et de M. Albert Edouard Sasson a eu lieu hier à la synagogue de la rue de la Victoire. Quatre mille invitations avaient été lancées. Le corps diplomatique était largement représenté.

Les socialistes.

Paris, 20 oct—Les socialistes de cette ville se sont réunis hier soir à la Salle Tivoli, et ont envoyé des félicitations fraternelles à leurs frères de Londres et de Chicago, sur leur attitude courageuse devant les capitalistes.

M. Wilson impliqué de nouveau dans l'affaire des décorations.

Paris, 20 oct—Le *Paris* attaque de nouveau M. Wilson, il l'accuse comme directeur d'une imprimerie à Dijon, d'avoir envoyé aux différents fonctionnaires, des finances dans les provinces.

Il donne une liste de fonctionnaires qui ont abusé des facilités qu'on leur offrait et ont été décorés indument avant qu'ils n'en cessent le droit.

Le général Ferron.

Paris, 20 octobre—Le général Ferron, ministre de la guerre, fait en ce moment, une tournée d'inspection des garnisons et des forts de la frontière de l'Est.

L'affaire Caffarel.—Le général Boulanger.

Paris, 20 oct.—On ne parle presque plus de l'affaire Caffarel, qui a fait tant de bruit ces jours derniers. Le général comte d'Andlau, à la poursuite duquel sont lancés les plus fins limiers de la police de sûreté, reste introuvable.

Le général Boulanger subit avec résignation les trente jours d'arrêts qui lui ont été infligés.

Rente française—Banque de France.

Paris, 20 oct.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 7 1½ centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 7,550,000 francs en or.

Le général Caffarel.

Paris, 20 octobre—Le général Caffarel et autres impliqués dans la vente des décorations seront traduits en police correctionnelle.

M. Wilson.

Paris, 20 oct.—M. Wilson a promis d'assister à l'assemblée qui aura lieu mardi soir à Tours, pour discuter les accusations récemment portées contre lui.

Dans sa lettre, M. Wilson remercie les organisateurs du dit meeting de lui fournir l'occasion de défendre sa conduite dans l'affaire Caffarel-Limousin.

L'affaire de Massouah—Un des résultats du renouvellement de la triple alliance.

Londres, 20 oct—Depuis deux ans, il semblait douteux qu'il y eut avantage pour l'Italie à s'établir dans la Mer Rouge et à s'y maintenir. Ce que l'on en tirerait ne paraissait pas valoir les efforts et la dépense d'argent que coûterait la conquête, et l'on n'eut pas été surpris de les voir se retirer de Massouah aussitôt qu'il leur eut été possible de le faire.

C'est le contraire qui a lieu aujourd'hui.

Les tentatives faites par le gouvernement italien pour s'assurer la possession d'un territoire contigu au domaine du roi Jean, d'Abyssinie semblent devoir être suivies de succès.

On aperçoit, déjà dans cette affaire, la main de l'Angleterre ainsi que l'influence de l'Autriche et de l'Allemagne.

L'appui de l'Angleterre est nécessaire à toute puissance qui, voulant pénétrer dans l'Abyssinie, n'est pas assez forte pour en chasser ce monarque.

Le roi Jean est virtuellement un protégé de l'Angleterre; il a eu une éducation anglaise; il a pris les goûts anglais, et il lui reste un fonds d'amitié pour cette nation qui, par là même, est capable d'obtenir de lui bien des concessions sans avoir l'air de vouloir amoindrir sa souveraineté.

Tant que l'attitude de l'Italie à l'égard de la Bulgarie a été douteuse, le général Saltilla s'est vu forcer de rester enfermé dans Massouah et de s'y défendre à tout instant contre les attaques des sauvages qui l'entouraient, sans espoir d'être soutenu par aucun Etat qui en fût capable.

D'un côté, la maladie s'était glissée dans les rangs de ses soldats; de l'autre, Ras Aloula, l'habile général du roi Jean, le harcelait de telle façon que ses forces diminuaient sans cesse. Il était menacé d'être bientôt forcé de capituler et de quitter la place.

Tout recemment, on a appris que l'Italie venait de renouveler, pour cinq ans, la triple alliance avec l'Autriche et l'Allemagne, à la condition qu'elle soutiendrait les droits de l'Autriche-Hongrie et ceux du Prince Ferdinand, protégé de la Reine d'Angleterre, au trône de la Bulgarie. La scène a changé immédiatement.

Les machinations de la France contre l'occupation de Massouah par l'Italie ont cessé, ou si elles n'ont pas cessé, elles ne le sont plus manifestés aussi clairement qu'auparavant.

On a appris qu'une des plus puissantes tribus qui, jusqu'alors, avait fait opposition à Saltilla, avait changé d'attitude et est prête à se lier d'amitié avec l'Italie, à lui permettre de poursuivre en paix son œuvre de colonisation sur les bords de la mer Rouge.

On ne voyait pas clairement pourquoi le chef se résignait à une soumission si complète, car il était réellement plus fort que ce qu'il restait de l'armée anglaise à Massouah.

La cause de ce changement d'attitude doit certainement être attribuée à l'influence dont il est question plus haut. Cet arrangement se serait opéré par le canal du Roi Jean.

Le retrait des forces qui assiégeaient Massouah sera certainement suivi de l'arrivée dans cette place de guerre d'une armée italienne assez forte pour mettre à la raison les tribus indigènes.

Réduction des droits d'importation en Russie.

Berlin, 20 oct—On dit que le gouvernement russe a l'intention de réduire quelques uns des droits actuels d'importation. On ajoute que la réduction sur les articles anglais sera de 20 pour cent, sur les articles français de 10 pour cent; mais il n'y aura aucune diminution pour les articles de provenance allemande.

Le Pester Lloyd.

Londres, 20 oct—Le *Pester Lloyd*, dans un article qui lui a été inspiré, écrit que l'Autriche est prête à faire partie de l'Alliance avec l'Angleterre.

Le Gouvernement Chinois.

Berlin, 20 oct—Le gouvernement chinois a demandé à l'Allemagne de lui envoyer des officiers allemands pour instruire l'armée chinoise.

L'Empereur Guillaume a acquiescé à la demande.

Plusieurs officiers ont offert leurs service quoique la paie soit faible.

Froid rigoureux. Plusieurs personnes gelées.

Berlin, 20 octobre—Dans les quelques derniers jours 14 personnes qui couchaient en plein air à Carlsruhe, Crefold et ailleurs, ont été trouvées mortes et gelées. Le temps rigoureux qui a prévalu est sans précédent à cette époque de l'année.

Le Comte de Paris.

Londres, 20 oct—Le Comte de Paris a l'intention de visiter Dordrecht, pour recevoir les députations royalistes du nord et de l'est de la France, et conférer avec elles.

La police turque.

Constantinople, 20 oct—La police de cette ville ferme tous les magasins de liqueurs tenus par les européens. Elle donne pour raison que ces magasins jettent la démoralisation parmi la population turque.

Les consulats sont envahis par les marchands de liqueurs qui se plaignent de cette mesure imprévue.

La robusticité merveilleuse de M. Gladstone.

Londres 20 octobre—Le *Daily Telegraph* dit: Tout en regrettant de voir M. Gladstone suivre la ligne de conduite qu'il a adoptée et qui est une tache sur sa renommée, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer la force physique et l'énergie grâce auxquelles il conserve sa réputation d'orateur.

L'indemnité accordée à Mme Brignon.

Londres, 20 oct.—C'est l'empereur lui-même qui a fixé l'indemnité de 50,000 marcs qui a été donnée à Mme Brignon, la veuve du piqueur français, tué par le soldat allemand Kauffman.

La conduite courtoise des diplomates allemands qui ont mené les négociations relatives à la demande en réparation par la France, leur a été dictée de Baden Baden, par l'Empereur Guillaume.

M. Gladstone.

Londres, 20 octobre—M. Gladstone a reçu aujourd'hui une Adresse des résidents irlandais de Nottingham. En réponse à l'Adresse, M. Gladstone a dit qu'il est convaincu que la discorde entre les catholiques et les protestants cessera dès que le *Home rule* sera établi en Irlande.

Naufrage.

Melbourne, 20 octobre—Le steamer *Cheviot* a fait naufrage à Port Philip. Plusieurs des passagers et hommes d'équipage ont péri. Les survivants sont arrivés à Melbourne. Le *Cheviot* était un steamer en fer à hélice 764 tonneaux.

Collision.

Londres, 20 oct—Une collision a eu lieu hier entre le steamer Upupo et le barque allemande Planteur, à la hauteur de Coachy Head; celle-ci a été coulée bas.

Onze personnes se sont noyées, et parmi elles le capitaine.

Deux hommes seulement de l'équipage de la dite barque survivent.

Faillite.

Leipsic, 20 octobre.—MM. Bernard Landbank & Cie. ont fait faillite. Leur passif est de deux millions de marcs.

Mort de l'hon. Alexander James Beresford Hope.

Londres, 20 oct—L'hon. Alexander James Beresford Hope, membre Conservateur-libéral du Parlement, est mort.

Le Rigsdag.

Copenhague, 20 octobre—Le Rigsdag a été prorogé jusqu'au 5 décembre.

M. Joseph Chamberlain—M. Henry Irving et Mme Ellen Terry.

Londres, 20 oct.—M. Joseph Chamberlain qui se rend en Amérique comme membre de la Commission des pêcheries, s'embarquera le 29.

M. Henry Irving, Mme Ellen Terry et sa fille s'embarquent aujourd'hui pour New York.

L'empereur Guillaume.

Baden Baden, 20 octobre—L'Empereur Guillaume est parti aujourd'hui pour Berlin.

Taxe agraire.

Londres, 20 oct.—Les nouvelles reçues de Moscou annoncent que la taxe agraire a été augmentée dans 28 provinces russes, notamment dans les provinces de la Baltique.

MM. O'Brien et Mandeville.

Dublin, 20 oct—Les appels de MM. O'Brien et Mandeville de la sentence prononcée contre eux, seront plaidés le 31 octobre à Mitchelstown.

Sir Evelyn.

Londres, 20 oct—Sir Evelyn, conservateur, a résigné son siège au parlement.

Il donne pour raison, qu'il ne peut pas appuyer la politique irlandaise du gouvernement.

Inondation.

Havane, 20 octobre—Le district de Roqueil a été inondé hier par des sources qui se trouvent en cet endroit. Plusieurs champs de cannes sont submergés et l'eau monte toujours.

Un trait de barbarie véritablement diabolique.

Chicago, 20 oct.—Une dépêche du *Times* de Galveston, Texas, dit qu'hier, à l'arrivée, de New York, du steamship Comal, de la ligne Mallory, le maître du navire, le Capt. John Risk, a rapporté que, pendant le voyage, un nommé John Graham, homme de peine, dans la soute au charbon, était mort d'excès de chaleur et de crampes et que son corps avait été jeté à la mer.

C'est là tout ce qui avait transpiré dans la journée; à la douane on ne soupçonnait aucun méfait; aussi le soir, à huit heures, y a-t-on été grandement surpris, quand un des courriers, nommé Riley, qui avait fait la traversée avec Graham, est venu au bureau du commissaire des Etats-Unis, James S. Spaun, et a fait un affidavit qui accusait Wm R. McCullough, ingénieur en chef du Comal d'avoir commis, avec préméditation, l'assassinat de Graham.

L'histoire racontée par Riley surpasse en barbarie tout ce que l'on peut imaginer. Il y avait quatre jours qu'on avait quitté New-York, quand Graham, qui travaillait dans la soute au charbon, se plaignit à M. Riley, de ce que lui et d'autres étaient indisposés et ne pouvaient continuer leur travail. Quelque temps après, l'ingénieur en chef McCullough survint et trouvant Graham couché et paraissant endormi, il s'écria,

"Je m'en vais te réveiller."

Prenant alors une pelle et tirant une pelletée de charbon embrasé de la fournaise, il la jeta tout entière sur le corps du malade puis poursuivant son œuvre diabolique il frappa le malheureux qui se tordait dans d'horribles convulsions. Riley a juré que quinze minutes après que McCullough l'avait assailli, Graham n'était plus qu'un cadavre. On l'a transporté alors dans la chambre de la machine et placé sur un grillage. Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ce récit de Riley, c'est qu'on a conservé le cadavre sur la glace jusqu'à ce que l'on fut à 12 heures de distance de Galveston. On l'a alors jeté à la mer.

Le commissaire Spaun a immédiatement lancé un warrant accusant McCullough de meurtre en pleine mer. Il a été arrêté à bord vers 10 heures du soir par un député marshal des Etats-Unis et incarcéré. Cinq témoins de l'affaire ainsi que Riley ont aussi été arrêtés pour attendre la décision du grand jury fédéral.

L'ingénieur McCullough est un fort bel homme de 43 ans habitant New-York. Il nie énergiquement le crime dont il est accusé.

Le train Présidentiel.

Montgomery, Ala., 20 oct.—Après une bonne nuit de repos sur le train spécial, le Président et sa suite sont arrivés ce matin à 8 heures en cette ville.

Une foule considérable attendait les hôtes distingués, mais l'ordre le plus parfait régnait à la gare.

Les troupes étaient en ligue sur les deux côtés de la rue du Commerce, de la gare à l'hôtel, c'est-à-dire près d'un demi mille de distance.

Le gouverneur Seay, le maire Reese et le colonel Newman, président de la Société d'Agriculture d'Etat, composaient le comité de réception, et ont escorté en voiture à l'hôtel, le Président et sa suite.

Ceux-ci ont paru charmés de la réception. A l'hôtel, les sénateurs Pugh, Morgan, les membres de l'état-major du gouverneur, le Président du Sénat, l'Orateur de la Chambre, l'ex-gouverneur O'Neill, le membre du Congrès Davidson et un grand nombre de dames ont reçu les éminents hôtes dans les salons de l'hôtel. C'était une véritable fête pour toutes les personnes présentes.

Le Président et sa suite ont déjeuné à l'hôtel avec le gouverneur Seay et Mme Seay, le Col. Newman et sa femme, le maire Reese et sa fille, l'ex-gouverneur O'Neill, les sénateurs Morgan et Pugh et autres personnages marquants.

Le Président a passé en revue les troupes du balcon de l'hôtel. Il y avait environ mille hommes en ligne, parmi ceux-ci, de la cavalerie et une batterie d'artillerie.

Le président Cleveland ne viendra pas à la Nlle.Orléans.

Montgomery, Ala., 20 octobre—Le président Cleveland a reçu un télégramme du maire de la Nouvelle-Orléans lui disant qu'un comité est en route pour lui demander de prolonger sa tournée jusqu'à cette dernière ville.

Le colonel Lamont a répondu que les engagements du président l'empêchent d'accepter l'invitation.

Le métier d'incendiaire pour palper les assurances.

New York, 20 oct—Frantz Nutkoff, membre d'un club anarchiste, qui faisait son métier de mettre le feu aux propriétés pour en palper l'assurance, a été trouvé, hier, coupable de plus d'un méfait de ce genre.

Le chef de la bande, nommé, William Scharfe, l'a échappé. Il a été établi dans le procès que depuis plusieurs années il faisait le métier d'incendiaire pour les propriétaires qui désiraient obtenir l'argent de leurs assurances.

Une association des surintendants de cimetières.

Cincinnati, 20 oct—Il y a eu hier, ici, une convention des surintendants des cimetières, en vue de former une association portant le titre d'Association Nationale des Surintendants des Cimetières. MM. W. Salway, de Spring Grove de notre comté et Chs Nichols, de Newark, New Jersey, en sont les premiers fondateurs.

On comptait dans l'assemblée vingt-cinq surintendants y compris M. Nichols de Newark; R. S. Simmonds et M. A. Farwell, de Chicago; R. S. McFarland, de Lawrence, Kansas; G. A. Creery, de Salem, Massachusetts; L. J. Willis, de Brooklyn, New York; A. W. Blaine, de Detroit; E. L. Coombs, de Houston, Texas; Franck Earich, de Toledo; T. C. Cline, de Dayton; F. W. Higgines, de Détroit et Henry Church, de Urbana, Ohio.

Encore les pêcheurs canadiens—L'affaire des excuses.

New York, 20 oct—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le secrétaire Bayard s'est, dans une entrevue, expliqué sur l'excuse qu'il aurait faite au Canada pour avoir différé de relâcher les pêcheurs canadiens saisis dans la mer de Behring.

En février dernier, a dit M. Bayard, le Président des Etats-Unis a ordonné qu'ils fussent relâchés. Le fait a été communiqué immédiatement au ministre anglais qui, d'après des ordres de son gouvernement avait demandé une semaine après si l'on avait relâché trois navires conformément à l'ordre présidentiel.

On avait alors pris des renseignements et à la grande surprise du secrétaire d'Etat, on apprit que par suite d'un malentendu ou d'un fausse interprétation de l'ordre présidentiel, les navires étaient restés sous saisie.

Le département de la justice ordonna de nouveau qu'on les relachât sur l'heure. Ce nouvel ordre fut communiqué au ministre britannique, en exprimant le regret de ce que l'ordre primitif n'ait pas été de suite exécuté. Il n'y a pas eu d'autre explication ou d'autre communication adressées au gouvernement britannique à ce sujet.

Une dépêche d'Ottawa à la même feuille dit qu'il y a eu bien des discussions sérieuses sur ce sujet depuis les saisies, et que les autorités des Etats-Unis se sont bien souvent contredites. Bien longtemps après la nouvelle de la saisie de la Caroline, l'Onward et le Thornton avaient été vendues.

Conformément à la correspondance publiée, les autorités attendaient des nouvelles authentiques de l'Alaska, pendant ce temps là le gouvernement anglais demandait que l'on en finit. C'est en février dernier, que l'ordre de relâcher fut donné par l'avocat général.

Depuis, la presse américaine a raconté comment l'ordre a été exécuté par les fonctionnaires publics. Il est impossible qu'un officier des Etats-Unis ne se conforme pas aux prescriptions qui lui sont envoyées par le gouvernement.

Fièvre jaune.

Jacksonville, Floride, 20 oct.—Le rapport officiel de Tampa dit que douze nouveaux cas de fièvre jaune et trois décès ont été constatés hier. Il y a 41 cas en traitement, dont 5 très critiques. La situation est grave—le temps est affreux.

Accident de chemin de fer.

Charleston, 20 oct—Une collision a eu lieu entre un train de passagers et un train de frêt à trois milles à l'ouest de Grier. Plusieurs wagons ont été démolis. Nombre de personnes tuées et blessées.

UNE LAMPE DE NUIT ÉCONOMIQUE.—On prend une petite bouteille de forme allongée en verre blanc et clair. On y met un morceau de phosphore de la grosseur d'un pois.

Après avoir fait chauffer doucement la bouteille, afin d'éviter qu'elle n'éclate, on y verse jusqu'au tiers de bonne huile bouillante; puis on bouche soigneusement la bouteille.

Chaque fois qu'on veut se servir de cette lampe, on la débouche pour y laisser pénétrer de l'air. On replace ensuite le bouchon et l'on obtient une clarté suffisante pour suivre des yeux les aiguilles d'une montre. Si la lueur venait à s'éteindre, on la ranimerait en débouchant un instant la bouteille. Si la chambre était très froide, il faudrait chauffer la bouteille dans la main avant d'ôter le bouchon.

Cette lampe de nuit peut durer six mois sans être renouvelée.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex.	11:00 pm	No 2 Ex.	9:15 am
No 3 Lim. Ex.	8:30 pm	No 4 Chi Ex.	6:30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Line	7:05 am
No 1 Fast Line	7:30 pm	No 6 Const Ac.	3:25 pm
No 5 Const Ac.	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.		Départ.	
No 52 Califor. nia Express	11:00 am	No 51 California Express	6:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Limited	9:20 am	No 2 Limited	5:00 pm
No 5 Local	3:30 pm	No 6 Local	9:00 am

P. AND S. EAST LA. R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.
Arrivée ......7:27 pm | Départ ......8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée ......6 37 am | Départ ......4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.		Départ.	
No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

Excursion du dimanche.
Arrivée ......8:40 pm | Départ ......9:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

Arrivée.		Départ.	
No 19 Califor.	8.10 pm	No 18 Local	7:30 pm
No 17 Local	9.05 am	No 20 Californ.	7 15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.
Jours de la semaine—
8:20 a.m., 3:45 p.m. | Jours de la semaine—8:00 a.m., 5:30 p.m.
Dimanches— | Dimanches—
11:20 a.m., 6:00 pm | 8:00am, 12:00m, 4:30pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 21 OCTOBRE 1887

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Quarantaine—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LUKA, à 11 A M

SAMEDI, 22 OCTOBRE 1887.

St-Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 P M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Vicksburg—CORONA, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayou Lafourche—HORNET, à 12 M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Port Eads—NEPTUNE, à 8 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	......	Nashville Tenn	1.02
Cairo, Il	3.07	Nlle-Orléans	2.07
Cincinnati, O.	2.08	Omaha, Neb	5.07
Davenport, Ia.	2.03	Pittsburg, Pa.	5.09
Keokuk, Iowa	2.00	Shreveport, La.	9.07
La Crosse, Wis.	3.03	St-Louis, Mo.	4.04
Leavenworth, K	6.09	St-Paul, Minn.	1.06
Louisville, Ky.	4.09	Vicksburg	6.06
Memphis, Tenn	4.04	Yankton	

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 20 octobre—Le fleuve monte. Arrivé, Annie P Silver de St-Louis. Départ, Annie P silver pour la Nlle-Orléans.

St Louis, 20 oct—Le fleuve est stationnaire et est à maintenant 6 pieds 5 pouces à l'étiage. Temps couvert, frais et forte vente toute la journée. Arrivés, City of Cairo de Vicksburg; Future City et barges de la Nlle-Orléans. Départ, City of Cairo pour Vicksburg.

Louisville, 20 octobre—La rivière baisse—2 pieds 5 pouces dans le canal; 3 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Evansville, 20 octobre—La rivière a 1 pied et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati, 20 oct—La rivière a 9 pieds 10 pouces et monte. Temps couvert.

Les Passes.

Port Eads, 20 oct., 6 p m.—Arrivés hier soir, steamship anglais Acuba, capitaine Land, de Philadelphie. sur lest; barque anglaise Clyde, capitaine Johnson, de Limerick.

Départ, steamship Cadiz pour Liverpool, Eureka et Hudson pour New York, Winnegate pour Bangor pour Galveston.

Le steamship Whitney, capitaine Crawford, de la Nlle-Orléans pour Galveston, est revenu en détresse.

Marchés.

Paris, 20 octobre—Les rentes 3 pour cent 82 fr 07 1½c.

Havane, 20 oct—Or espagnol 239 à 239 1½. Change calme, mais ferme.

Liverpool, 20 octobre, midi—Coton—Ferme et les prix s'affermissent un peu. Ventes 14,000 balles, dont 2000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 3/16d; middling Orleans 5 3/8d.

Recettes 9,000 balles, coton américain 5400.

Liverpool, 20 octobre, 2 p m.—Coton—Plus ferme. Middling uplands 5 1/4; Middling orleans 5 3/8d.

Liverpool, 20 octobre, 4 p m.—Coton—Ventes de coton américain 9700 balles.

Liverpool, 20 octobre, 4 p m—Futurs calmes—livraison en octobre 5 14/64d acheteur, octobre et novembre 5 11/64d acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février 5 10/64d acheteur, février et mars 5 11/64d acheteur, mars et avril 5 12/64d acheteur, avril et mai 5 15/64d acheteur, mai et juin 5 17/64d acheteur.

New-York, 20 oct., midi — Coton, calme en hausse de 1/16c.

Ordinary 7c, good ordinary 8 7/16c, strict good ordinary 8 7/8c, low middling 9 1/4c, middling uplands 9 5/8c, Gulf 9 3/4c. Ventes 200 balles.

Future stables. Ventes 80,900 balles.—octobre 9.77-79, novembre 9.62-63, décembre 9.60-61, janvier 9.66-67, février 9.74 75, mars 9.82-83, avril 9.90-91, mai 9.97-98, juin 10.04-05, juillet 10.10-10.11, août 10.17 dem.

Future stables à la clôture. Ventes 145,900 balles—octobre 9.60 61, novembre 9.63-64, décembre 9.62-63, janvier 9.64, février 9.75, mars 9.83-84, avril 9.90-91, mai 9.98-99, juin 10.05-06, juillet 10.10-11, août 10.17-19.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 20 OCTOBRE 1887.

ARRIVÉS.

Steamship Whitney, Crawford, Galveston, (est revenu en détresse.)
Steamship (ang) Acuba, Land, Philadelphie, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Phil E Chappell, West, Donaldsonville.
Fanchon, Comeaux, Pointe Houmas.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Alvin, Koane, Bas du fleuve.
Chas P Chouteau, Thorwegan, St-Louis.
Louisa, ——, Rivière Amite.
Goélette Wilhelmina, ——, Covington.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—5500 sacs sucre Wm Agar—31.000 cigares Southern Pacific Co—20,500 cigares ... J Miranda—10,000 cigares Jaime Magi—5500 cigares 40 ranos papier M D Gonzales & Nadal—15 balles tabac en feuilles F Maciek—10 balles tabac en feuilles Garcia & Vega—2 caisses marmelade Limongi & Seipp—1 barils vin N Rodriguez.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—26 sacs coton en graine 215 sacs riz brut 16 boucts sucre 385 barils sucre 734 barils mélasse 436 barils sirop.

DONALDSONVILLE—par steamer Phil E Chappell—47 boucts sucre 274 barils riz 189 barils mélasse 120 barils sirop 323 sacs riz brut 4 sacs graine coton.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—30 boucts sucre 634 barils sucre 458 barils mélasse 47 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Neptune—360 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice LeBlanc—473 barils sucre 97 barils mélasse et frêt assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—75 barils mélasse 444 sacs riz brut et frêt assorti.

ST-LOUIS—par steamer Chas P Chouteau—4569 balles coton 1266 sacs graine coton 5 barils sucre et frêt assorti.

RIVIERE AMITE—par steamer Louisa—122 balles coton 134 sacs graine coton 12 barils sirop.

COVINGTON—par goélette Wilhelmina 100 balles coton.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1597 balles coton 4 wagons farine graine coton 5 wagons tourteaux et frêt assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—1066 balles coton et frêt assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2273 balles coton et frêt assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—26 balles coton 23 boucts tabac et frêt assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1625 balles coton 419 blocs coton 12 wagons graine coton 205 sacs graine coton 172 sacs riz brut 608 barils sucre 226 barils mélasse et frêt assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2072 balles coton 1920 sacs farine graine coton 88 barils mélasse 9 wagons graine coton et frêt assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Accostage
Amy Dora	Gênes	4e dist. 45
Arecibo	Liverpool	4e dist. 42
Austerlitz	....	Point
Bangor	....	Pte Tier
Blagdon	Royal	2e rue
Burdon Tower	Havre	2e rue
Cydonia	Royal	1er dist. 26
Cedar Branch	Gênes	1er dist. 30
Capulet	Havre	4e dist. 45
Carl Woermann	Havre	3e rue
Corona	Hamburg	3e rue
City of Manchester	Brême	3e rue
City of Lincoln	Brême	4e dist. 47
Clintonia	....	4e dist. 47
Crown Prince	Royal	1er dist. 36
Excelsior	New York	Alger
Eureka	New York	Alger
Electrician	Liverpool	3e dist. 10
Etna	Brême	1re rue
Eglantine	Royal	4e dist. 44
Foxhall	Port Limon	Alger
Gessner	Havre	1er dist. 37
Glenfruin	Liverpool	1er dist. 45
Greystoke	Havre	1er dist. 39
Halcyon	Royal	1er dist. 42
Hudson	New York	3e dist. 8
Kairos	Havre	1er dist. 35
Kimberley	....	Point
Morgan	Havane	Alger
Oxford	Havre	1er dist. 28
Prest Carfield	Royal	1er dist. 35
Paraiso	....	Alger
Prydain	....	rue 2e
Paris	Havre	4e dist. 40
Plynlimmon	....	3e rue
San Juan	Liverpool	4e dist. 42
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Statesman	Liverpool	Pte Tier
San Francisco	Liverpool	3e dist. 25
Teneriffe	Liverpool	1er dist. 13
Westergate	Brême	4e dist. 42
Wanderer	Belize	1er dist. 15
Yedmandale	....	3e rue
Yucatan	Liverpool	1er dist. 21

NAVIRES.

Caldera	Havre	3e dist. 30
Carnioa	....	1er dist. 32
De Marthe	Havre	3e dist. 27
Lydia Skolfield	....	rue 7e
Lizzie Burrill	....	3e dist. 31
Nettie Murphy	....	1re rue

BARQUES.

Guanellita	....	3e dist. 18
George Treat	....	3e dist. 30
H L Routh	....	1er dist. 31
Southern Belle	Oporto	3e rue

BRICKS.

Alfredo	....	3e dist. 15

GOELETTES.

H Buddig	....	1er dist. 12
E B Locke	....	3e dist. 17
Sidney G Hupper	....	3e dist. 22

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goélette Kate E Morse, Hutchins...en charge.
Barque Brama, Marcos ....25 sept
Steamship Louisiana, Gager......parti 5 oct
Steamship El Monte, Hawthorne....parti 15 oct
Steamship El Dorado, Byrne......parti 18 oct

PHILADELPHIE.
Steamship Acuba, Land..........parti 11 sept

BOSTON.
Navire Cashmere, Sutherland......parti 22 sept

LIVERPOOL.
Barque John Watt, Sweetser.......partie 29 sept
Steamship Australian, Peters......parti 10 sept
Barque Venezuela, Perry...........partie 17 sept
Steamship Jamaican, Coward.......parti 17 sept
Barque Peruvian, Perry............partie 17 sept
Navire Julia, Bennett.............parti 25 sept
Steamship Texas, Wallace..........parti 20 sept
Steamship Scholar, Carbishley......parti 24 sept
Steamship Norfolk, Woolston.......parti 4 oct
Steamship Venezuelan, Gillies......parti 2 oct
Steamship Mariner, Black..........parti 1er oct

NEWPORT.
Barque Demetra, Schramm.........partie 28 sept

LONDRES.
Steamship Rydal Water............parti 7 oct
Navire Lady Dufferin, Lockhart.....parti 21 sept
Barque Kepler, Aitkens............partie 24 sept

LIMERICK.
Barque Clyde, Johnson............partie 27 août

BOSTON, ANG.
Barque Ner, ...partie 30 sep

SWANSEA.
Steamship Albany, Gough...........parti 5 oct

SHIELDS.
Steamship Glengarven, Wright......parti 2 oct

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Explorer, ...parti 1er oct

ROTTERDAM.
Steamship Atrato, ...parti 30 sept

PARA.
Navire Prince Rudolph, Mason......parti 1er oct

MARSEILLE.
Brick Peppina, Jacarino...........parti 15 sept
Steamship Bordeaux, ...parti 4 oct

LIVOURNE.
Steamship Varese, ...parti 15 sept

CAPE TOWN, AFRIQUE.
Navire Margaretha, Koster.........parti 24 sept

RIO DE JANEIRO.
Barque E T G., Frich..............partie 7 sept
Navire Prince Umberto, Keene......parti 24 sept
Barque Hera, Kemps...............partie 23 sept
Navire Prince Regent, Bouness......parti 11 sept
Navire Prince Amadeo, Rutter......partie 23 sept

POINT DE GRAVE.
Steamship Nantes, Grandillon......parti 10 oct

ST-VINCENT, AP DE VERDE.
Steamship March, Mills............parti 18 sept

GENES.
Barque Sator, Redisse..............partie 21 sept

HAMBOURG.
Navire Hedwig, Missen.............parti 25 aout
Navire Zephyr, Maronich...........parti 20 août

BREME
Navire Henry, Fisher......en chargement 10 sept
Navire Margaretha, Poppe..........en charg. 2 sept

BREMERHAVEN.
Steamship Europa, Wittenberg......parti 22 sept

CADIX.
Barque Angelo Castellane, Trapani..parti 1er oct

CARDIF.
Steamship Harrogate, Surtees.......parti 2 oct

MALAGA.
Barque Lisreen, Dunn..............parti 6 mai
Barque Freihendel, Alzarn.........partie 5 sept

BARCELONE.
Barque Alejandro Bosh, Arguilagas...par 1 jui

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :
LES POÉSIES DE LAMARTINE.
Pour les hommes :
UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3346.

ASSURANCES.

Dix-septième Etat annuel
— DE —
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

Primes reçues :		
Sur risques de feu	$320,184 36	
Sur risques de marine	16,142 12	
Sur risques de rivière	5,666 66	
		$345,062 19
A ajouter, primes non acquises de 1885		136,280 00
Primes totales		$481,368 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes		19,476 90
Revenus		$499,760 09
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$169,571 88	
Sur risques de marine	16,624 99	
Sur risques de rivière	358 19	
	$186,554 96	
Retour de primes et cancellations	10,089 64	
Commissions et réductions (rebates)	41,125 19	
Réassurances	22,795 55	
Taxes et licences	2,242 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	33,064 66	$296,682 52
Surplus		$1,108,970 57
Primes non acquises de 1886	$ 70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées	36,442 94	
Balance	1,198 63	$161,897 57

ACTIF.

Argent en caisse	$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	2,619 90
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,760 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	128,910 00
$66,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	64,343 30
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,718 82
Prêts sur hypothèque	47,484 34
Effets à recevoir	2,895 00
Billets à recevoir pour primes	3,409 55
Actions et autres valeurs	12,669 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$351,253 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 7 janvier 1887.
CHAS G ANDRY. Notaire

Premier Etat de Situation
— DE LA —
COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DITE —
LOUISIANA INSURANCE CO.
OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.

[Etat financier : Primes reçues, pertes, réserve, capital $161,350 00 ... Total $186,363 60.]

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.

L. M. GEX,
Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.

M. T. DUCROS,
Notaire, 136 rue Gravier

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886 :

[Etat financier : Primes d'incendie $277,197 19, Primes maritimes 19,946 53, Primes de rivières 10,646 17 ... $497,160 74.]

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.
THEO. BRIERRE, JOHN W. HINCKS, EDW. J. BOBET, P. POUTZ, GUST. PITOT, C. T. DUGAZON, A. SCHREIBER, D. FATJO, C. E. SCHMIDT, R. GALLY, J. TUYES, W. C. C. CLAIBORNE.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75

On s'abonne à la campagne avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger.

Un Bulletin Maritime.

Une Liste des navires en partance en dans les ports étrangers et en destination pour la Nouvelle-Orléans.

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier.

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS :

73 — CHARTRES — 73